



EXPOSITION

Revoir Bamiyan

PAR PASCAL CONVERT

Il existe un parallélisme entre la destruction des bouddhas géants de Bamiyan et celle des Twin Towers à New York, que j'évoquais dès les années 2000 dans la revue *Art Press*. Deux bouddhas géants, deux tours géantes : prise entre deux figures gémellaires en miroir, la conscience du spectateur est médusée et reste enfermée dans une forme aiguë d'hyperprésent loin de toute mise en perspective de l'histoire. L'objectif premier de la « épuración culturelle » menée par les extrémistes islamistes, que cela soit à Bamiyan, Palmyre, Ninive ou Tombouctou, est littéralement de nous faire perdre la mémoire. Et avec elle notre conscience. Et de nous attirer dans le piège d'une guerre civile mondialisée.

À l'occasion du quinzième anniversaire de la destruction des bouddhas de Bamiyan, j'ai été contacté par Jean-Michel Marlaud, alors ambassadeur de France en Afghanistan, qui souhaitait développer un projet culturel. Si je m'envolais pour l'Afghanistan, c'était pour agir, pour me rendre utile. J'ai consulté Yves Ubelmann, fondateur d'Iconem, une start-up spécialisée dans l'archéologie en zone de guerre, qui m'a indiqué qu'aucun scan 3D de la falaise de Bamiyan n'avait été réalisé jusque-là dans sa globalité. Il y avait donc un premier objectif scientifique de conservation numérique de l'ensemble du site qui à lui seul justifiait cette mission. Le projet artistique n'a pris sa forme définitive que plus tard. La petite ville de Bamiyan est située au centre de l'Afghanistan dans une vallée étroite culminant à 2500 mètres d'altitude. Elle s'étend d'est en ouest le long d'une falaise longue d'un kilomètre et demi en grès friable d'origine alluvionnaire. Cette falaise, célèbre pour les deux statues colossales de Bouddha-debout, l'une de 38 mètres à l'est, l'autre de 53 mètres à l'ouest, témoignages majeurs de l'école d'art gréco-bouddhique du Gandhara, a abrité entre le 3^e et le 7^e siècle un monastère bouddhiste. En regardant ce paysage, j'ai été frappé par sa frontalité. Sa bidimensionnalité lui conférait une dimension sacrée. Dans la falaise, aux côtés des

deux statues colossales de Bouddha-debout vivait une population de plus de mille moines. Au 7^e siècle, leur activité se développait entre terre et ciel sur l'ensemble des 750 grottes ornées creusées dans la roche. Un modèle 3D ne pouvait pas rendre compte du fait que ce lieu de vie était quotidiennement un élément fondateur de leur pratique spirituelle. J'ai alors choisi de révéler la frontalité du site en réalisant son empreinte photographique sous la forme d'un panoramique géant à l'échelle.

La société Cornis nous a prêté un appareil photo robotisé d'ordinaire utilisé pour détecter les microfissures dans les pales d'éoliennes. Cet appareil nous a servi à réaliser une prise de vues de très haute définition, à prendre l'« empreinte » de la falaise. Je travaille souvent sur la problématique de l'empreinte, sur la rencontre entre deux et trois dimensions, dans cet intervalle où sommeillent le temps, la mémoire et l'oubli. Les images exposées ici, au musée, sont ainsi composées de plusieurs panoramiques pris à des moments différents et recomposés grâce à un algorithme qui procède au tuilage des images. L'ensemble est ensuite retouché manuellement.

Cette utilisation au niveau de la prise de vues des techniques les plus récentes de l'imagerie numérique a été hybridée par l'utilisation d'une des plus anciennes techniques de tirage. Grâce à la compétence du photographe Laurent Lafolie et aux soutiens du Studio National du Fresnoy et de la galerie Éric Dupont, nous avons réussi à mettre en œuvre pour cet immense panoramique de 16 mètres la technique du tirage contact platine-palladium. Datant des années 1870, elle permet de réaliser une « empreinte photographique » : l'image pénètre à l'intérieur du papier au lieu de demeurer à sa seule surface. La photographie devient alors le lieu d'une tension : la rencontre entre la précision optique venue de la prise de vues numérique et l'aspect charnel et tactile du tirage sur papier ouvre les temps de l'image. La question de la précision

